



Pourquoi Arthur Sarradin mérite le Prix Albert Londres ?

- **Rigueur journalistique : Enquête minutieuse avec de nombreuses sources**
- **Engagement : Il dénonce l'utilisation d'armes interdites**
- **Style percutant : Écriture immersive et marquante**
- **Empathie et humanité : Il donne la parole aux victimes**



Une enquête de terrain rigoureuse



- Il ne se contente pas des sources officielles, il va vérifier sur place
- Preuves concrètes : traces de phosphore, analyses de toxicologues, témoignages de civils
- Recoupe ses sources : croise les avis d'ONG, experts et victimes



Phosphore blanc tiré par l'armée israélienne pour créer un écran de fumée, à la frontière israélo-libanaise nord d'Israël, le 12 novembre 2023. (Suzelyn Hockstein / Reuters)

Odey Abu-Sarri, agriculteur, qui retrouve des déchets d'obus de phosphore blanc

Il observe l'air résigné, ses plantations qu'il s'appête à détruire. "Elles sont contaminées et je ne peux pas prendre le risque de les vendre, il y en a pour des milliers de dollars de récolte." Au moment même, une fumée blanche, surgi d'un morceau de phosphore, rentré en combustion, suivi d'une odeur irrespirable.

Ce que nous avons aimé dans ce reportage

- Un travail précis et approfondi
- Un sujet fort et d'actualité
- Un reportage humain et engagé

➔ **Un journalisme d'investigation au service de la vérité**

Arthur Sarradin : Un Journaliste d'Investigation Engagé



Un reportage qui mérite le Prix Albert Londres

Qui est Arthur Sarradin ?

Journaliste, fixe et réalisateur basé au Liban

Spécialiste des conflits, des exils et des révolutions

Correspondant pour Libération, Arte, TF1, Radio France

Lauréat de la bourse Lagardère (2020) et du Prix "Art for Equality" (2021)

Reportage sélectionné : L'usage du phosphore blanc en zone civile

Contexte : Dhayra, ville dans le sud du Liban, enquête sur l'utilisation d'armes interdites

Sujet : Le phosphore blanc, un produit chimique interdit utilisé contre des civils

Méthode : Témoignages, preuves matérielles, analyses d'experts « Je n'arrivais plus à respirer. » – Ibrahim, habitant



Données cartographiques : OSM

AFP

